

**Les petites fermes**

# Autonomes et heureux, à condition de l'avoir choisi !

Les petites fermes sont très diverses. Mais elles sont majoritairement tournées vers la vente directe. Et si elles voient l'avenir de l'agriculture en noir, elles espèrent bien tout de même tirer leur épingle du jeu.

■ **L'échantillon**

L'échantillon n'a pas une représentativité statistique. Par contre, il permet de montrer la diversité des situations pouvant être rencontrées sur des petites fermes.

Age moyen : 41 ans  
Surface moyenne : 20,8 ha (71% des fermes font moins de 30 ha)

Le terme de "petite ferme" regroupe des situations très différentes : pluriactif, héritiers de systèmes anciens, entreprise rurale, agriculture de loisirs...

C'est ce qui ressort de la synthèse des 63 entretiens approfondis réalisés auprès des agriculteurs. Etre sur une petite ferme est un choix pour 74% d'entre eux. Ils ont décidé de faire ce métier et ils l'aiment.

Faire ce choix, c'est rechercher une bonne qualité de vie, une autonomie dans le travail, un lien avec les animaux et la nature. "On cherchait un environnement qu'on pourrait aménager à notre guise, explique l'un d'eux, une terre où on pourrait faire pousser le blé qui nous servirait à faire le pain, d'un milieu de vie aussi et surtout". Ils sont pour la plupart satisfaits de leur revenu. Même si celui-ci est faible, ils ont choisi un mode de vie qui ne demande pas une grande quantité d'argent. Reste toutefois une partie des personnes rencontrées qui vivent mal et subissent leur situation.

**74% de satisfaits !**

56% des personnes rencontrées ont ainsi bâti leur système sur une recherche d'autonomie maximum : indépendance vis-à-vis des organismes économiques et agricoles, autoconsommation, autoconstruction, système qui engendre peu de frais, comme l'exprime un autre agriculteur : "On se chauffe au bois de ferme. Si les haies sont entretenues, on a suffisamment de bois pour se chauffer toute l'année. On se nourrit avec le potager et la viande de la ferme."

Cette autonomie passe aussi souvent par la transformation ou la vente directe pour près de la moitié des personnes enquêtées (voir tableau ci-dessous).

Néanmoins, si 73% des enquêtés se disent peu ou pas dépendants des

aides publiques, le rapport aux aides est ambigu. On les accepte en général car un apport financier est toujours bienvenu et on trouve parfois anormal de ne pas y avoir accès, mais en même temps ce système d'aide est vécu comme une perte du sens du métier.

Et malgré leur relative satisfaction, les petits agriculteurs ont une vision assez pessimiste de l'avenir. Ils se sentent peu soutenus par la collectivité et ont du mal à s'intégrer dans le paysage professionnel. Ils se voient néanmoins subsister dans l'avenir... au milieu de très grosses fermes.

Suite à ce travail d'enquête, des groupes se sont constitués. Trois groupes existent actuellement, avec des problématiques différentes :

- la pluriactivité sur le Morbihan
- l'installation sur des petites fermes dans le Finistère et les Côtes d'Armor. L'objectif de ces groupes de personnes en projet ou en cours d'installation est d'échanger sur leur projet et leurs démarches, de faire intervenir des personnes ressources et de construire un réseau de connaissance...

Jeanne Thiébot, Cedapa

*A lire au Cedapa : Les petites exploitations du Centre Ouest Bretagne, Synthèse des premiers résultats de la Recherche Action Petite Exploitation sur le territoire du Pays du Centre Ouest Bretagne, Olivier Pousset, Septembre 2005*

**Caractéristiques générales des 63 exploitants enquêtés dans le Centre Ouest Bretagne**

	Non	Oui	Non renseignés
Obtention de la DJA	60%	33%	7%
Reprise d'une ferme	55%	36%	9%
Origine agricole	29%	68%	3%
Formation agricole	26%	67%	7%
Double activité	74%	26%	0%
Ayant plus d'une production	50%	50%	0%
Activité d'accueil ou de tourisme	93%	7%	0%
Activité de transformation	74%	26%	0%
Activité de vente directe	62%	38%	0%